

# Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 19 : De Titye

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 19 : De Tityo](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 19 : De Tityo](#)

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[76\] : De Tytie](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 20 : De Titye](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VI, 19 : De Titye, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6621>

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. [663]-[666]  
Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Tytios](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

*De ses leures fuyard. que rû-tu abusé?*

*Le cente est faict pour toy sans un nom supposé.*

Mais il semble que Cicero au passage sus. allegué vueille dire que cette Fable enseigne aux hommes à vuider leurs esprits de toute crainte & soucy frivole: & de semblable aduis est Lucrece, disant:

*Du roc pendans en l'air ce que Tantale a crainte,*

*N'est pas qu'il ait en l'ame une terreur empreinte*

*Qui le rende assés d'une apprehension.*

*Mais plustost les humains par vaine passion*

*S'enveloppent l'esprit de frayeur inutile*

*Pour sçavoir quel destin la Parque à chacun file.*

Et de fait l'homme sage ne doit estre saisi d'autre crainte que d'offenser la bonté de Dieu, veu qu'il fault plustost servir Dieu par reuerence & bien vueillance, le recognoissant pere & auteur de tous biens, que le craindre comme horrible & rigoureux. Les autres sont d'aduis que cette Fable nous admoneste à donner mors & gourmete à nostre iniurieuse & importune langue: ou (selon les autres) d'auoir en abomination toute meschanceté & cruauté, comme ainsi soit que tost ou tard Dieu venge seuerement les mesfaits des hommes. On en tire aussi vne instruction pour les Magistrats & Conseillers des Princes, ausquels ils laissent comme en deposit leurs Estats & Couronnes, pour receuoir d'eux vn fidele conseil en leurs affaires, & le garder saintement en leur cœur sans le diuulguer. Les autres croient que cette Fabulosité donne à entendre, qu'il ne fault point descouurir aux profanes & moqueurs de Dieu les secrets & mysteres de la Religion, pour ne semer les perles deuant les pourceaux: d'autant qu'alloit de telles gens il en prend comme des viâles, qui nourrissent les vns selon la force & vigueur de leur estomach à santé & tuent les autres, ou leur font rengreger leur maladie. Car selon qu'un chascun est homme de bien, ainsi prend-il en bonne part la cognoissance des mysteres sacrez. Passons maintenant à Titye.

*De Titye.*

## CHAPITRE XIX.

**T**ITYE aussi pour sa meschanceté & temeraire connoitise n'endure pas peu de mal aux enfers. Il fut fils de Iupiter & de la Nymphe Elare, fille d'Orchomene, tesmoing Apollonius au 1. liure, & Apollodore au 1. liure de sa Bibliothecque: laquelle Iupiter ayant engrossée, craignant l'indignation & jalouse de Iunon, cacha dans les entrailles de la terre iusqu'à ce que son terme fust expiré: au bout duquel elle enfanta vn fils d'une merueille.

*Parents de Titye.*

leuse grandeur, au travail duquel sa mere estant morte, la Terre le nourrit; & pour cette cause il fut surnommé Terre-né, & Nourrison de la Terre. Il fut si outrecuidé, si temeraire & si lascif, qu'à l'insultation toutesfois de Junon, qui ne taschoit qu'à lui faire desplaisir, pource qu'il estoit né d'une de ses concubines, il voulut forcer Latone. & pourtant Apollon & Diane l'assommerent à grands coups de traits, selon le dire d'Apollinaire Rhodion. Mais l'aui d'Euphorion est, que Titye voulut faire cet outrage à Diane, non pas à Latone. Et Pausanias es Laconiques escript qu'en vn certain temple les images d'Apollon & de Diane furent posees, lesquels tous deux ensemble descochoient leurs fleches sur Titye. Cela fut fait vers Panopee lez Lebadie ville de Beroce, où ledit Pausanias dit que Titye fut enseveli auprès d'un torrent, le sepulchre duquel contenoit environ le tiers d'un stade, qui pourroit uenir à quarante vn pieds & quatre pouces, en quoi il y a plus d'apparence qu'en ce que poëtiquemēt dient Homere, Virgile, Ouide & Tibulle, que son corps couuroit quatre arpens & demi de terre. Apres qu'Apollon & Diane l'eurent ainsi mal-mené, il fut enfondré sous les enfers, & si bien garrotté tout de son long, qu'il ne se peult aucunement bouger. Il a deux Vaultours (ou Serpens selon Hygin) qui le déchirent continuellement, & se gorgent sans cesse de son foye renaissant tousiours avec la Lune, à fin qu'il y ait eternellement dequoy le boutereller; & que le suiet & fondement de la punition à laquelle il est condamné à perpetuité, ne defaille iamais: comme l'enseigne Homere en l'vnziesme de l'Odysee. Toutefois Virgile au 6. de l'Æneide ne luy donne qu'un Vaultour seul, au lieu qu'Homere luy en met vn de chaque costé, descriuant en beaux termes cette Fable: le tesmoignage duquel suffira, n'estant au reste different de celuy d'Homere:

*Titye en ce lieu mesme aussi voir on pouuoit,  
Que la Terre nourry mere commune auoit.  
Quatre arpents & demy son corps couché s'allonge,  
Et son foye immortel & ses entrailles ronge  
Fecondes au supplice vn estrange Vaultour  
D'un bec croche, & s'en paist, & cruel fait sejour  
En son creux estomach, ny aux bords de son foye  
Tousiours tousiours naissant aucun repos n'attreye.*

Voicy vne semblable approbation d'Ouide au 4. des Metamorph.

*Là Tityus geant desmesuré  
Par vn Vaultour a le cuer deschiré,  
Qui sans cesser à son corps fait la guerre,  
Corps aussi grand que neuf iournaux de terre.*

*Mythologie  
historique.*

C'est ce que les anciens escripuent de Titye: tirons-en la verité.

¶ Sirabon au 9. liure fait de cette Fable vne histoire, disant que lors qu'Apol

qu'Apollon, selon le bruit commun, descendit du ciel en terre, & qu'il approuva les hommes qui ne mangeoient auparavant que du fruit d'arbres sauvages. Titye Roy de Panope tres-cruel, estoit vn outrageux tyran & tres-meschant prince, qu'Apollon combatit & tua à coups de traits, comme depuis il occit Python. Et à fin que tels garnemens fussent à son exemple retenus en ceruelle, on fit courir le bruit que Titye estoit es enfers horriblement gehenné du supplice ci dessus specific. Lucrece au 3. liu. rapporte cette Fable aux appetits & concupiscences de la chair & sollicitudes de l'esprit, disant qu'on enseigne beaucoup de choses touchant les enfers qui ne peuvent estre; & que Titye, quand bien il auroit eu le foie aussi gros que toute la terre, n'eust sceu endurer vne telle douleur perpetuelle: mais que les anciens ont voulu par tels contes denoter les chagrins & soucis desquels il se fault retirer bien loing. Quoi que soit Lucrece, comme Philosophe de la secte Epicurienne, ne veut point qu'on s'embrouille la ceruelle d'aucun penser ni souci. Les autres dient qu'on a estimé Titye estre d'une taille si desmesuree, d'autant que les anciens ont voulu donner à cognoistre, qu'il n'y a si grande puissance que la force de iustice ne sache bien chastier, voire terrasser, si tels meschans & detestables monstres d'hommes font quelque chose mal à propos & contre raison. Car il n'y a si bon nombre de geuf d'armes, ni gardes si soigneuses, ni garnison si bien establie, ni complot, s'il n'y a de l'equite, que Dieu ne puisse fort aisément deprimer & destruire par les plus foibles hommes du monde. Les autres dient que les Vaultours de Titye representent le resouvenir des meschancetez qu'on a commises, qui bourrellent sans cesse l'ame des pecheurs, & les mastinent miserablement: ioint que toute meschanceté presagit par maniere de dire la vengeance de Dieu & la punition qui s'en doit ensuiure, laquelle talonne de près & suit à la trace les mesfaits. Ainsi doncques pour exhorter les hommes à equité, & les esloigner de tous impies & cruels actes, afin que personne ne presumast d'estre meschant alendroit ou des Dieux ou des hommes sans crainte de punition, ils ont controuvé ce que dessus. Mais il faut faire estat que les plus excellentes Fables sont telles qu'on peut deduire en plusieurs voies tendans à mesme but, asçavoir de corriger les mœurs & complexions, & qui n'ont pas vne seule simple explication. Or ie trouue que cette ci ne contient pas seulement vne doctrine propre pour la reformation d'icelles, mais aussi nous descouure quelque science concernant l'observation des choses naturelles. Nous pouuons doncques dire que Titye est le ruiau de bled car les Grecs l'appellent aussi *τιτυρος*: mais vne lettre en estant ostée, l'on a pensé que ce fust le nom d'un homme, faulte d'entendre la signification du mot. Ce Titye fut fils d'Elare fille d'Orchomene

*Morale.**Taille desmesuree de Titye.**Ses Vaultours.**Mythologie physique et astronomique.*

& de Jupiter. Comment cela? Orchomene est vne riuere de Theſſalie, de laquelle la Nymphé Elare eſt fille, c'eſt à dire l'humeur lactée qui eſt encloſe és ſemences: parce que le tuiau des blés ne pourroit naiſtre ſans les Nymphes des riuieres, c'eſt à dire ſans l'humeur, qui eſt le commencement de generation en toutes choſes. Que Jupiter ſoit l'air, nous l'auons dict allez de fois Jupiter engroſſa cette Nymphé, d'autant qu'à certaines ſaiſons les ſemences conçoient de l'air vne temperature & humeur aiant force d'engendrer, qui les incite à pouſſer & ſortir hors de terre. ce qui ſe void à l'œil en certaines ſemences qui ne peuuent garder leur benignité que iuſques à certain temps: lequel expité, il faut qu'elles ſe montrent en veüe, autrement l'humeur genitale qui conſerue les ſemences, tourne peu à peu à neant comme vapeur de fumer, iuſqu'à ce que ces ſemences mortes pourriſſent tout à fait: ven qu'en tel temps la ſemence eſt preigne, & conçoit de Jupiter: & ſe cache dans la terre, de peur que Iunon, c'eſt à dire l'iniure de l'air, ne la traite trop rudement. car le vieil grain à cauſe des iniures de l'air, n'eſt pas ſoit propre pour ſemer. Puis après on void ſortir de terre non pas la ſemence qui eſt deſia pourrie & morte dedans la terre: mais bien le tuiau, qui eſt Titye. La terre le nourrit: & pourtāt il eſt appellé Terre-né, & nourriſſon de la Terre. Il s'eſleue contre le ciel, comme preſt à faire outrage à Latone: Apollon & Diane ſuruiennent, qui de leurs fleches le renuerſent & portent par terre c'eſt à dire que quand le tuiau eſt paruenū à ſa iuſte grandeur, le Soleil & la Lune le menriſſent & le rendent preſt à y mettre la faucille. Car la lune toute ſeule ne le ſçauroit amener à maturité, pource qu'il luy fault de la chaleur: auſſi le Soleil tout ſeul ne feroit baſtant de ce faire, d'autant que la chaleur toute ſeule le huiroit ſi le temperament de l'humeur ne ſuruenoit. C'eſt pourquoy l'on dit que le foie de Titye ainſi froiſſé eſt rongé par des Vaultours parce que l'eſcorce exterieure du bled, c'eſt à dire le ſon, n'eſt pas propre à faire du pain, mais tout ce qui eſt dedans y fert. Or il couure non pas quatre arpents & demi, mais pluſieurs milliers d'arpents de terre qui ſont tous couuerts de grains. Ainſi doncques cette Fable contient toutes les façons de ſemer, de moiſſonner & de faire le pain: puis que par ce moyen le foie de Titye eſt immortel & touſiours renaissant. ce qui deuote la diligence que les laboureurs emploient tous les ans alendroīt de la ree. Il eſt temps de diſcourir des Titans,